

ALGÉRIE.

EXPOSITION COLLECTIVE.

RAPPORT DE M. TESTON,

MEMBRE DU JURY INTERNATIONAL.

S'il est vrai, comme on l'affirme, que chaque Exposition universelle marque pour le monde entier une étape nouvelle dans la voie du progrès, à coup sûr, aucun autre pays ne peut plus que l'Algérie revendiquer sa part dans ces résultats.

Depuis le premier jour où elle a paru dans ces grands concours au sein desquels les peuples se donnent rendez-vous comme à un foyer commun dont les éclatantes manifestations montrent aux regards de tous la puissance créatrice de l'homme, elle a toujours marché d'un pas résolu vers ces améliorations incessantes qui sont, pour les populations au milieu desquelles elles ont lieu, la marque certaine d'une prospérité sans cesse grandissante.

Les débuts de notre colonie dans les expositions datent précisément de la première Exposition universelle qui s'ouvrit à Londres en 1851; ceux qui ont pu examiner les produits encore peu nombreux qu'elle présenta à cette époque, se souviennent sans doute qu'elle révéla dès lors les ressources que son sol fécond promettait au commerce et à l'industrie.

Depuis ce moment, elle a figuré dans toutes les Expositions universelles qui ont été inaugurées, et dans chacune, bien que mise en concurrence avec d'anciennes colonies, et même avec les plus grandes nations du globe, elle a su se placer à un rang distingué et donner des témoignages si manifestes de sa puissante vitalité, que les esprits les moins prévenus en sa faveur n'ont plus hésité à prendre confiance dans son avenir.

Lorsqu'en 1873 la France, sur l'invitation du Gouvernement autrichien, se décida à prendre part à l'Exposition universelle de Vienne, l'Algérie,